

*des Princes, &c.* Avril 1758. 305

des richesses, pourroient bien avoir jetté les yeux sur ce trésor. Ils ont donné jusques ici des préludes suffisans de leur façon de penser, pour être par-tout bien en garde sur leur sujet. Encore en dernier lieu, c'est-à-dire, sur la fin de Février, un de leurs Vaisseaux arborant le Pavillon Turc eut l'audace d'attaquer une Frégate Espagnole de vingt canons, dont il se feroit rendu maître, si deux autres Frégates ne fussent survenuës pour la dégager. Alors l'Anglois surpris, crut, pour se tirer du pas dans lequel il s'étoit engagé, devoir mettre son vrai Pavillon. Il le mit: mais les Frégates poursuivirent le combat, le prirent & le menerent à *Carthagene*. Motif nouveau après tant d'autres, pour déterminer une bonne fois la Cour à ne plus user de tant de menagemens envers l'*Angleterre*, & à ne plus prêter une oreille si bénigne à toutes ses excuses. On a bien commencé d'en agir contre ses Forbans dans la *Nouvelle-Espagne*. Le Gouverneur de *Honduras*, non-content d'avoir chassé les Anglois des Etablissmens qu'ils avoient formés sur la Côte, ainsi-que nous l'avons rapporté, y fait actuellement construire plusieurs Forts pour leur en défendre les approches.

Pour revenir aux armemens de la Monarchie, on ne se souvient pas d'y en avoir vû faire d'aussi considérables que ceux qui se préparent maintenant. On ne se souvient pas non plus d'avoir vû arriver à la Cour des Couriers si fréquemment de celle de *France* qu'à présent, & en partir également pour *Versailles*. Les dépêches des premiers continuënt à donner matière aux Conseils du Roi à qui le Vicomte d'Aubeterre, Ambassadeur de France, a com-